

L'ISOLEMENT CELLULAIRE PROLONGÉ

Aux Etats-Unis, 2817 détenus survivent dans les couloirs de la mort. Pour 40 % d'entre eux, ils y croupissent depuis 20 ans. La plupart sont soumis à l'isolement cellulaire : un confinement d'au moins 22 heures sur 24 avec aucun accès ou très peu à la plupart des activités proposées aux autres détenus : ateliers, travaux manuels, télévision, radio...

À cela s'ajoute des conditions de vie inhumaines : peu d'accès aux soins, à l'hygiène, peu ou pas d'entretien des bâtiments, nourriture de mauvaise qualité... Attendre la mort dans ces conditions entraîne chez les condamnés des symptômes tels que la dépression, des tendances suicidaires, des hallucinations, ou des automutilations. « *Globalement, ces méthodes de déshumanisation que sont l'isolement ou le non accès aux soins visent surtout à anéantir les condamnés afin qu'ils n'opposent peu ou pas de résistance le jour de leur exécution.* » selon Sandrine Ageorges Skinner, administratrice d'Ensemble contre la peine de mort (ECPM).

Des conditions très dures

Au Texas, les condamnés n'ont le droit à aucun contact physique avec leur famille, même dans les jours qui précèdent

leur exécution. Ils n'ont pas accès à la télévision ni au téléphone. **Charles Mamou**, condamné à mort au Texas, a décrit son quotidien sur une semaine de juillet 2018 (voir ci-contre). Les condamnés vivent dans une cellule d'environ 5 m². S'ils sont au niveau disciplinaire le moins dur, ils peuvent sortir de cellule 5 jours sur 7, pendant 2 heures. Deux de ces « sorties » se font en plein air, dans une cage, avec un panier de basket. Les trois autres sont à l'intérieur d'une cage, dans le passage. Avant chaque sortie de cellule, les condamnés sont fouillés à nu. Aucun contact physique ne leur est autorisé, y compris pour les visites, qui se font derrière une vitre avec un téléphone. Les plateaux repas sont servis en cellule par une trappe. Les condamnés n'ont accès ni à la télévision, ni au téléphone, ni aux technologies nouvelles.

En Louisiane, un condamné a le droit à une heure de « balade » dans une cour de 4 m² carrés à heures non fixes.

En Floride, les prisonniers vivent dans des cellules de 2 m sur 3 avec des températures pouvant atteindre les 40 degrés en été. Ils sont comptés toutes les heures.

Une succession de restrictions

Plus les années ont passé, plus les condamnés à mort ont perdu des droits. **Moises Mendoza** témoigne, depuis sa prison au Texas : « *Nous avons un nouveau directeur de prison. [...] Avant qu'il arrive, nous avions le droit d'avoir un calendrier dans notre cellule. Plus maintenant, apparemment...* ».

Les appels téléphoniques sont par ailleurs très restreints. « *Tous les 90 jours, si nous n'avons pas eu de problèmes disciplinaires, nous avons le droit à un appel de cinq minutes. Généralement, je ne le fais pas, je déteste ça. Pendant toute la durée de l'appel, je vais rester les mains attachées dans le dos, et il y aura au moins trois gardiens dans la salle. [...] Je vais devoir parler à travers un haut-parleur, donc ils vont aussi pouvoir entendre ce que me dit mon interlocuteur.* »

Un manque d'hygiène déshumanisant

Du fond de sa cellule en Floride **Ronald W. Clarck** tente d'alerter l'administration pénitentiaire sur la dégradation des locaux. « *Les toilettes ne sont pas équipées de valves, et l'urine y fuit de toute part. Il y en a partout sur les murs. Nous sommes aussi infestés par les fourmis, les cafards, les araignées (dont certaines sont venimeuses) et de moustiques qui véhiculent beaucoup de virus. Les couchettes, les étagères, les barreaux sont couverts de rouille ce qui peut nous donner des maladies comme le tétanos* ».

www.acatfrance.fr

 @ACAT_France

 ACAT-France

AGISSEZ

④ LISEZ NOTRE DOSSIER

complet sur les conditions de détention des condamnés à mort sur notre site internet : www.acatfrance.fr

④ SOUTENEZ WILLIAM ELMETT LECROY !

Condamné à mort du système fédéral, il est détenu depuis 2004 dans l'Indiana. Il est né en 1970 en Géorgie.

Écrivez en anglais, à l'adresse suivante :

William E. Lecroy Jr 45795-019
United States Penitentiary
P.O. Box 33
Terre Haute, IN 47808
U.S.A

Vous pouvez par exemple lui envoyer ces quelques lignes :

« *My thoughts are with you and I wish you strength and courage in this ordeal.* »

« *Mes pensées sont avec vous et je vous souhaite du courage dans cette épreuve.* »

N'oubliez pas d'indiquer votre adresse sur l'enveloppe.

Prix du timbre = 1,20 €

VIVRE EN ATTENDANT LA MORT

LES CONDITIONS DE DÉTENTION DANS
LES COULOIRS DE LA MORT AUX ÉTATS-UNIS

ACAT
France

UNE SEMAINE « VÉCUE » PAR CHARLES MAMOU

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
4H petit-déjeuner	Pancakes : Leurs pancakes me rendent malade, je ne peux pas en manger	Œufs brouillés : je mange	Pancakes : je ne mange pas	Œufs brouillés : je mange	Pancakes : je ne mange pas	Pancakes : je ne mange pas	Pancakes : je ne mange pas
5H30	Je m'inscris à la douche et à la sortie, comme toujours					Je m'inscris à la douche Sorties non autorisées les week-end	
6H À 9H30 horaires habituels pour les sorties & les douches	J'écoute la radio	Je reste allongé sur ma couchette à réfléchir	Je dors tard, il pleut	Sortie dans la cage intérieure (durée 2 h) Douche	Sortie dans la cage intérieure (durée 2 h) Douche	J'écris des lettres Douche	J'écris des lettres Douche
10H déjeuner	Nouilles au « porc » = immangeable	Porc, pains, carottes cuites et thé glacé	Porc, pain, biscuits	Roulé de porc, haricots, carottes	Nouilles, haricots noir, pain de maïs	Purée, pain de maïs	Nouilles au « porc » = immangeable
10H30 À 16H	Je discute politique avec un codétenu à travers les barreaux De 13 h jusqu'au dîner, je lis	Je fais des exercices physiques J'écoute la radio Je fais une toilette de chat	J'écris Je somnole	J'écoute la radio Je range ma cellule	Je réfléchis Attente d'une visite qui n'a pas eu lieu	J'écoute une émission politique Je relis des livres	J'écris à une victime Je relis des livres
16H dîner	Nouilles au « porc » = immangeable	Nouilles au « porc » (immangeable) et pain de maïs	Saucisse de bœuf, patates, pain de maïs	Je ne mange pas	Nouilles au « porc » = immangeable	Je ne mange pas	Nouilles au « porc » = immangeable
16H30 À 20H	J'écoute la radio Sortie dans la cage extérieure (durée 2 h)	J'écoute les infos à la radio Sortie dans la cage intérieure (durée 2 h) Douche	Sortie ANNULÉ Douche ANNULÉ	Je discute avec les codétenus à travers les barreaux	J'écoute de la musique, et je danse dans ma cellule	J'écoute du blues à la radio	J'écoute du blues à la radio
20H distribution du courrier	J'ai du courrier	J'ai du courrier	« Je suis puni sans raison. On me transfère nu dans une autre cellule jusqu'à 3 h du matin. Je suis très en colère »	Je tombe de sommeil, je suis épuisé	J'ai du courrier	Je suis allongé dans le noir, seul avec mes pensées « Serai-je libre un jour ? »	Je reste à la porte de ma cellule, j'observe
20H À 4H	Douche J'écris jusqu'à deux heures	J'écoute de la musique et écris jusqu'à 23h		« Je rêve que je reçois l'injection létale. Je me réveille, trempé de sueur avec de la tachycardie »	J'écoute l'émission de la prison jusqu'à minuit		Je m'endors vers minuit
	☾	☾	☾	☾	☾	☾	☾

FAIRE PASSER LE TEMPS AVANT LA MORT

LOCKDOWN

Au moins tous les 90 jours, il y a « **lockdown** », c'est-à-dire un isolement total pour tous les condamnés, qui peut durer entre 14 et 21 jours, parfois plus. Les cellules sont fouillées et retournées. Il n'y a aucune « promenade », ni service de lingerie. Les douches sont très limitées, voire impossibles. Il n'y a aucun repas chaud, le plus souvent ce ne sont que des sandwiches au beurre de cacahuète. Les visites sont maintenues et le courrier parfois aussi.

« J'aurais vécu jusqu'à 23 heures par jour durant un an, sans télévision, ni radio, ni rien pour tuer le temps sinon un nombre illimité de livres brochés. »

CHARLES FLORES, condamné à mort au Texas.

« Cette cage est notre monde, notre existence quotidienne à l'exception des sorties deux fois par semaine. Ces cellules sont brutales. Elles nous détruisent mentalement et physiquement. La plupart d'entre nous maintiennent leur santé (du moins le peu qu'il nous reste) en essayant de garder une routine. Travailler sur nos procès, écrire des lettres, de la poésie, peindre et faire de l'exercice lorsque nous n'avons pas suffisamment accès aux "récréations"... Et pourtant, l'administration se permet de troubler nos vies et nos routines et de les réduire au chaos avec des inspections intempestives ».

RONALD W. CLARK, condamné à mort en Floride

22h/24

c'est le nombre d'heures, en moyenne, passées par les détenus seuls dans leur cellule.

« Beaucoup d'entre nous ne s'autorisent pas à faire des projets à plus de 120 jours car c'est le délai que les juges nous donnent avant l'exécution. »

WILLIAM ELMETT LECROY, Condamné à mort fédéral, détenu dans l'Indiana.

≈ 5 m²

C'est la taille de la cellule d'un condamné à mort aux USA

« Malheureusement certains détenus restent dans leurs cellules tout le temps - et sont privés de promenades. Je pense que ça érode leur personnalité, peut-être même leur santé mentale après un certain temps ».

MOISES MENDOZA, condamné à mort au Texas